

Des milliers de pages ont déjà dû être écrites sur la situation souvent difficile où se trouve le Premier ministre sous la Cinquième République.

Édouard Philippe a illustré cette semaine à trois reprises – le lundi lors de la « restitution » du « Grand débat », puis à l'Assemblée Nationale et au Sénat – le caractère bien inconfortable de la situation.

Il a dû commenter les résultats encore partiels et incertains de la consultation, tout en n'en tirant que des conclusions provisoires et quelque peu banales, sans déflorer aucunement les conclusions – mais les connaissait-il ? – qu'en tirera bientôt le président de la République.

Dur exercice !

J'ai une pensée pour lui !

JPS